depeints, les vns auec des couleuures & des dragons, qui leur deschiret les entrailles, & la pluspart auec quelque espece d'instrumens de leurs supplices. Plufieurs tirerent quelque profit de cette veuë, neantmoins quelques vns fe font perfuadez que cette multitude d'hommes desesperez, & entaffez les vns sur les autres, estoit tous ceux que nous auions fait mourir cét Hyuer; que ces flammes representoient les ardeurs de cette fieure pestilentielle, & ces dragons & ces ferpens, les bestes venimeuses, dont nous nous estions feruis pour les empoisonner. Cela fut dit en plein festin à Ouenrio au rapport du Capitaine Enditsacon. Vn autre depuis nous demanda si en effect il estoit vrai que nous nouriffions chez nous la maladie comme vn animal domestique, difant que c'estoit vne opinion affez commune dans le païs. Et tout fraischement que ie retournois d'Offoffané, vne femme qui venoit de fon champ, prit vne fauterelle & me l'apporta, me priant instamment de luy enseigner quelque inuention pour faire mourir ces bestioles, qui mangent les bleds, adioustant qu'on luy auoit dit, que nous estions passez maistres en ce mestier.

Le 9. noître cabane d'Offoffané estant tout à fait acheuée, quarante à cinquante Sauuages, [253] tant hommes que femmes, vindrent icy à Ihonattiria querir vne partie de noître bled, & quelques petits meubles, les Capitaines estoient de la troupe. Ce font des feruices qu'ils vous rendent gratuitement en ces occasions.

Le 16. tomba malade de la contagion, vne ieune fille, des parentes & de la cabane de nostre nouueau Chrestien. La fage prouidence de Dieu a des desseins que nous ne voions pas; tout l'Hyuer ils n'auoient